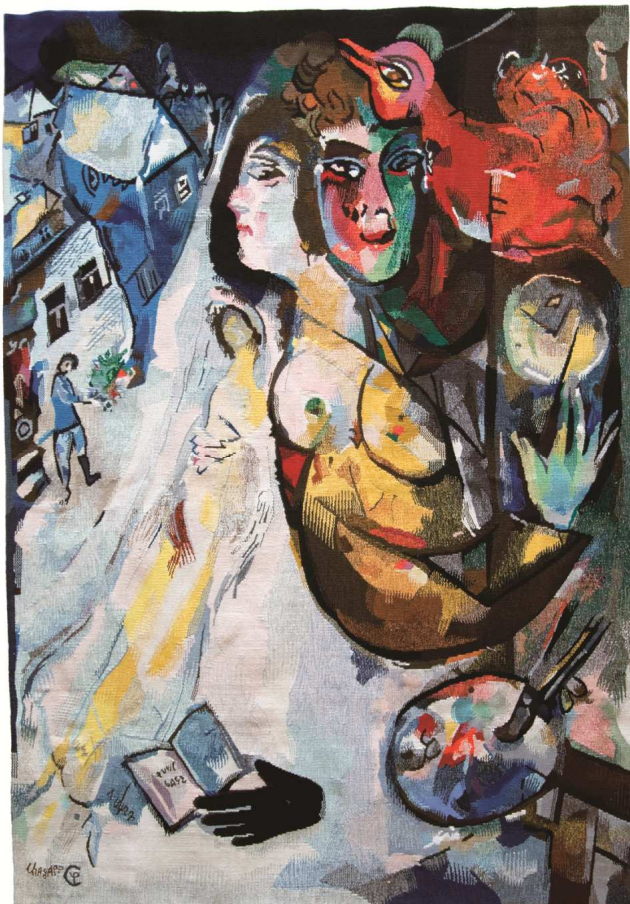


DOSSIER DE PRESSE

CHAGALL DE LA PALETTE AU MÉTIER

24.10.2015 > 31.01.2016



Marc Chagall, (d'après), Yvette Cauquil-Prince (maître d'œuvre)
Le Gant noir, 2004, tapisserie de basse lisse. Coll. part.
© ADAGP Paris, 2015 - Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris

CONFÉRENCE DE PRESSE | VENDREDI 23 OCT. 2015 | 15H30
INAUGURATION | SAMEDI 24 OCT. 2015 | 11H30

CONTACT PRESSE

Quentin Réveillon

Responsable Communication & Mécénat

MUba Eugène Leroy

T. +33 (0)3 20 23 33 59

greveillon@ville-tourcoing.fr

Rose-Marie Devillers

Cabinet du Maire

P. +33 (0)6 71 26 24 54

rmdevillers@ville-tourcoing.fr

Musée des beaux-arts
Eugène Leroy
Tourcoing

2, rue Paul Doumer
F-59200 Tourcoing
T. +33 (0)3 20 28 91 60
F. +33 (0)3 20 76 61 57

contact@muba-tourcoing.fr
www.muba-tourcoing.fr

_ SOMMAIRE

3 COMMUNIQUÉS DE PRESSE

CHAGALL | DE LA PALETTE AU MÉTIER
COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE
TAPISSERIES | LES ESPACES ÉCHANGÉS

4 L'EXPOSITION

4 LE CATALOGUE

5 CHAGALL, DE LA PALETTE AU MÉTIER

PAR OLIVIER LE BIHAN ET ULYSSE HECQ-CAUQUIL

7 BIOGRAPHIES

MARC CHAGALL
YVETTE CAUQUIL-PRINCE

11 LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

14 VISUELS PRESSE

17 AUTOUR DES EXPOSITIONS

PROGRAMME CULTUREL | LE REGARD A LA PAROLE

18 LE MUba EUGÈNE LEROY

19 LA C'ART

20 MARC CHAGALL – LES SOURCES DE LA MUSIQUE

LA PISCINE | ROUBAIX

22 INFORMATIONS PRATIQUES

_ COMMUNIQUÉS DE PRESSE

CHAGALL DE LA PALETTE AU MÉTIER

24.10.2015 > 31.01.2016

À l'occasion du 30e anniversaire de la mort de l'artiste, et après les musées de Troyes et de Nice, le MUba Eugène Leroy | Tourcoing présente la première exposition questionnant la tapisserie de Marc Chagall, fruit de la recherche sur la monumentalité qui a animé l'artiste dès les années 1950.

En quête d'authenticité dans la couleur et la matière, l'imaginaire de Chagall a exploré tous les registres de la création plastique. La puissance expressive de son œuvre, habitée par un sens inné de la composition et une profonde liberté narrative, s'est remarquablement adaptée à une grande diversité de langages artistiques et d'échelles d'exécution.

En 1962, le gouvernement israélien lui commande une décoration pour le hall de la Knesset. Chagall conçoit alors le triptyque d'une tenture monumentale, qui sera tissée par la Manufacture des Gobelins, ainsi qu'un ensemble de mosaïques destinées aux murs et au sol dudit Parlement. En 1964, il fait la connaissance d'Yvette Cauquil-Prince, qui avait ouvert à Paris, en 1959, un atelier de tissage rue Saint-Denis, puis l'avait transféré, en 1962, rue des Blancs-Manteaux. Son habilité à traduire les compositions de Chagall en respectant les valeurs chromatiques de la palette originale séduit rapidement l'artiste. Yvette Cauquil-Prince devient alors son maître d'œuvre et réalisera toutes ses autres tapisseries, à l'exception de la pièce créée, en 1973, pour l'entrée du musée national Marc-Chagall, à Nice, dont l'exécution sera confiée aux Gobelins.

Cet aspect de l'œuvre tissée de Chagall reste encore largement méconnu du grand public. L'exposition offre un panorama des principales thématiques de l'œuvre de Chagall valorisant la collaboration de l'artiste avec le maître d'œuvre Yvette Cauquil-Prince (1965-1985) ou encore avec la Manufacture des Gobelins (1968-1973). Elle confronte un ensemble de tapisseries réalisées par Yvette Cauquil-Prince aux lithographies et aux peintures de Chagall qui ont servi de modèles au maître d'œuvre. Une évocation du travail effectué auprès de la Manufacture des Gobelins sera également représentée par deux tapisseries, l'une réalisée par Marc Chagall pour la Knesset, l'autre pour le musée national du Message Biblique Marc Chagall de Nice, ainsi que des œuvres originales de l'artiste.

Cette exposition, reconnue d'intérêt national en 2014 au Musée d'Art moderne de Troyes par le ministère de la Culture et de la Communication, est repensée pour une présentation au MUba de Tourcoing, en partenariat avec *Marc Chagall – Les sources de la musique* à La Piscine de Roubaix.

En parallèle à **CHAGALL | DE LA PALETTE AU METIER**,

COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE TAPISSERIES | LES ESPACES ÉCHANGÉS

ATELIER TOURNAI XVe s. | STEPHAN BALKENHOL | BRASSAI | YVETTE CAUQUIL-PRINCE | PHILIPPE CAZAL | TONY CRAGG | MAX ERNST | JAN FABRE | GÜNTHER FÖRG | ILYA & EMILIA KABAKOV | PIERRE MABILLE | PANAMARENKO | QUBO GAS | MARIKA SZARAZ...

24.10.2015 > 31.01.2016

Tapis et tapisseries, objets artisanaux ou manufacturés, continuent d'intriguer et d'interroger les artistes. Ils sont l'espace hétéroclite et asymétrique, celui qui permet de déplacer sa création, et échanger son regard. **TAPISSERIES | LES ESPACES ÉCHANGÉS** propose une déambulation dynamique du sol au mur, du mur au plafond, de tapis et tapisseries d'artistes en relation avec les collections du MUba. Des visages de **STEPHAN BALKENHOL** aux insectes de **JAN FABRE**, des mondes oniriques d'**ILYA & EMILIA KABAKOV** ou de **MAX ERNST** au *rétro futurisme* de **PANARAMENKO**, d'une abstraction poétique de **GUNTHER FORG** et **PIERRE MABILLE** à la matérialité de **BRASSAI** ou de **TONY CRAGG**, des divagations hybrides et graphiques de **QUBO GAS** aux ambiguïtés textuelles de **PHILIPPE CAZAL**, l'exposition permet ainsi un nouveau regard sur les œuvres. **TAPISSERIES** entre aussi en résonance avec l'histoire textile de Tourcoing et de son territoire.

COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE est pensée comme une exposition temporaire, dont la présentation est renouvelée régulièrement. Le parcours de l'exposition propose une déambulation au rythme des œuvres exposées autour de la question de la tapisserie — peintures, dessins, gravures, photographies, vidéos et installation — selon le concept de la relation de l'art contemporain et l'art ancien. Ces nouvelles relations apportent un nouveau regard sur les œuvres en établissant entre elles des parallèles, multipliant ainsi les lectures possibles de l'œuvre. L'exposition permet de mettre au centre la question du rapport de l'œuvre au lieu et de son expérience.

_ L'EXPOSITION

CHAGALL DE LA PALETTE AU METIER 24.10.2015 > 31.01.2016

Commissariat | Olivier Le Bihan, Ulysse Hecq-Cauquil
Commissariat général | Evelyne Dorothée Allemand, Yannick Courbès

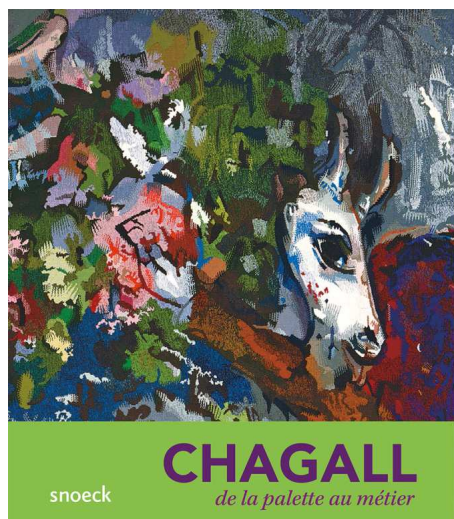
Elle est organisée en collaboration avec
Musée d'art moderne de Troyes | 6 SEPT. 2014 > 11 JANV. 2015
Musée national Marc Chagall de Nice | 21 MARS > 22 JUIN 2015

Elle est organisée en partenariat avec
La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie André Diligent, Roubaix
en partenariat avec la Cité de la Musique, Paris.
MARC CHAGALL
LES SOURCES DE LA MUSIQUE
24.10.2015 > 31.01.2016

Et dans le cadre de RENAISSANCE - lille3000

_ LE CATALOGUE

Un ouvrage *Chagall, de la palette au métier* (Edition Snoeck), richement illustré, est publié à l'occasion de cette exposition. Sous la direction d'Olivier Le Bihan, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Nantes et commissaire de l'exposition, l'ouvrage rassemble les contributions d'Yvette Cauquil-Prince (disparue en 2005), Marie-Hélène Dali-Bersani - Directrice du département de la production des Gobelins, de Beauvais, de la Savonnerie, des ateliers de dentelle du Puy et d'Alençon et responsable du fonds textile contemporain ; Ambre Gauthier - docteure en histoire de l'art à l'Université de Paris X-Nanterre ; Darius Hecq-Cauquil - artiste et ancien directeur de l'atelier de sa mère Yvette Cauquil-Prince ; Ulysse Hecq-Cauquil, petit-fils d'Yvette Cauquil-Prince, commissaire d'expositions en France et au Japon autour de l'œuvre de Marc Chagall ; Meret Meyer - petite-fille de Marc Chagall ; Lydie Pearl - professeur honoraire en arts plastiques et sciences de l'art auprès de l'Université de Bordeaux ; Caroline Roelens-Duchamp - Conservateur du parcours Chagall au musée de Sarrebourg ; Marine Moramarco - documentaliste au musée d'art moderne de Troyes.



Editions Snoeck
2^e édition
216 p.
28 x 2 x 24 cm
28 €
ISBN 2-901440-30-4

_ CHAGALL, DE LA PALETTE AU MÉTIER

Par Olivier Le Bihan et Ulysse Hecq-Cauquil

A la recherche de l'authenticité dans la couleur et la matière, Marc Chagall a laissé son imagination de peintre s'étendre progressivement à tous les registres de la création plastique. La puissance expressive et poétique de son œuvre, animé par un sens inné de la composition et une profonde liberté narrative, s'est remarquablement adaptée à une grande diversité de langages artistiques et d'échelles d'exécution.

C'est avec une aisance qui ne se démentira pas dans ses travaux ultérieurs du Watergate Theatre de Londres et du plafond de l'opéra de Paris que le peintre de chevalet aborde le grand décor, dès 1920, à la suite de sa rencontre à Moscou, avec Alexeï Granovsky, directeur du théâtre d'Art juif de Moscou. De retour en France, après avoir définitivement quitté la Russie, il s'initie à l'eau-forte, en 1922 à Berlin, pour illustrer la publication de son autobiographie, *Ma vie*, à la demande du marchand d'art et éditeur Paul Cassirer. Dès son retour définitif à Paris, il engage une fructueuse collaboration avec Ambroise Vollard pour des ouvrages illustrés qui aboutiront, après 1947, à la réalisation de remarquables projets avec l'éditeur Tériade, Aimé Maeght et Gérard Cramer. Au retour de son exil new-yorkais, au lendemain de la guerre, il explore, avec le concours de Charles Sorlier, les techniques de la lithographie en couleurs dans l'atelier de Fernand Mourlot. Il assure par ce médium une large diffusion à la vitalité de son œuvre tout en s'intéressant, par ailleurs, à l'impression plus confidentielle de monotypes et de xylographies avec l'imprimeur Jacques Frélaut et l'atelier Lacourière-Frélaut. À la faveur de diverses villégiatures dans le sud de la France, à Saint-Jean Cap Ferrat, à Vallauris ou à Saint-Paul-de-Vence, la pratique artisanale de la céramique, du modelage et de la sculpture en taille directe ouvre de nouveaux champs d'application à l'appréhension de la matérialité.

À la fin des années 1950, la céramique, le vitrail et la mosaïque inscrivent l'art de Chagall dans la dynamique d'une nouvelle exigence architecturale. L'écran verrier et le décor mural transposent le dialogue intimiste du dessin et de la couleur dans une orchestration synthétique plus audacieuse. L'expérience inaugurale de la décoration de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy est prolongée par l'exécution de diverses commandes publiques et privées, qui nécessitent les compétences de spécialistes confirmés. Chagall fait appel à un couple de verriers rémois, Charles et Brigitte Marq, pour créer les vitraux des cathédrales de Metz (1959) et de Reims, de la synagogue de l'hôpital universitaire Hadassah de Jérusalem (1960), du siège de l'Organisation des Nations Unies (1964), ou de la chapelle des Cordeliers de Sarrebourg. Il s'entoure de Lino et Heidi Melano, puis de Michel Tharin pour réaliser les mosaïques destinées à la Fondation Maeght, à Saint-Paul de-Vence, aux demeures privées de Georges et Ira Kostelitz à Paris, de John et Evelyn Nef à Georgetown ou au décor de plusieurs édifices publics à Jérusalem (Knesset), à Nice (musée national du Message biblique Marc Chagall, aujourd'hui musée national Marc-Chagall, faculté de droit), à Chicago (First National Bank Plaza)... La réalisation de chacun de ces ouvrages fait l'objet d'une collaboration suivie entre l'artiste et les artisans choisis. Chagall ne se contente pas de déléguer le travail de transposition à des spécialistes de métier. Il assure la direction concertée du travail d'interprétation et prend une part active à l'exécution.

Autre exemple contemporain du regain d'adaptation de la peinture à la décoration monumentale, la tapisserie est de toutes les applications expérimentées par Chagall le seul médium qui échappe à sa maîtrise, en raison des contraintes particulières de sa mise en œuvre. À la différence d'Aristide Maillol, de Sonia Delaunay ou de Jean Lurçat, qui, par l'acquisition personnelle des techniques de tissage, ont ouvert la voie de cette appropriation artistique du métier artisanal à toute une génération d'artistes peintres, Chagall n'est pas initié à cette pratique. La tapisserie ne lui offrira donc pas l'occasion d'enrichir directement son œuvre en lui apportant de nouvelles possibilités d'expérimentations plastiques. Ce constat, qui pose à la fois le problème de l'interprétation de l'œuvre originale et du statut de l'œuvre tissée, n'a pas découragé l'artiste malgré les difficultés rencontrées.

La première tapisserie de Marc Chagall est commandée par le gouvernement israélien pour la décoration de la Knesset (le Parlement). Amorcé à partir de 1962, lors de l'inauguration des vitraux de la synagogue d'Hadassah, le projet prend rapidement la forme d'un triptyque de tapisseries, élaborées à partir de trois gouaches préparatoires confiées à la Manufacture des Gobelins. Les tapisseries qui complètent le décor mosaïque du hall de réception sont inaugurées en 1969. En dépit de la qualité du tissage, l'ensemble souffre d'un certain manque d'unité et trahit les hésitations des lissiers dans l'adaptation chromatique des modèles picturaux.

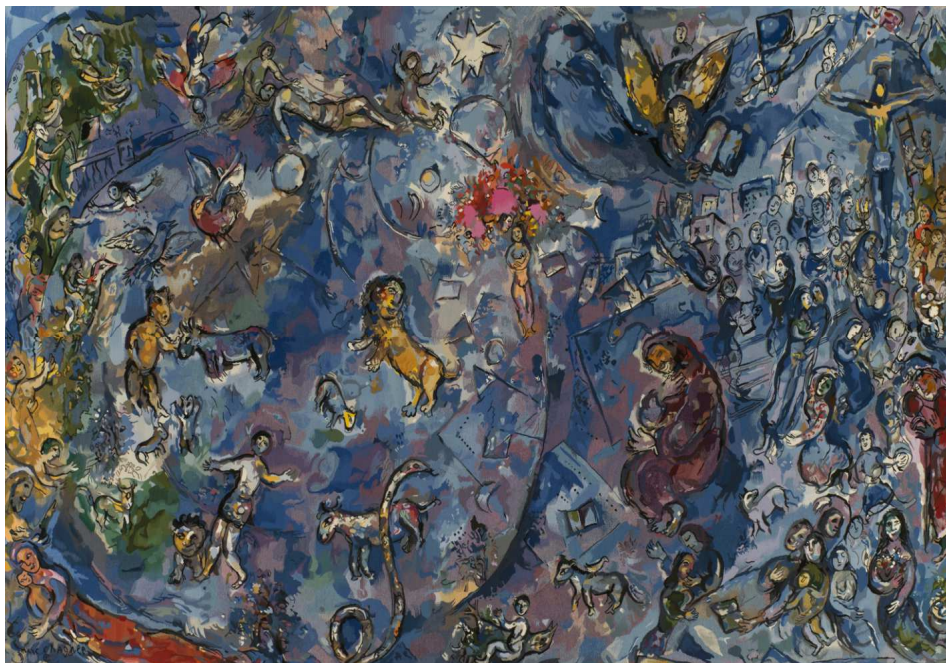
Entre-temps, Marc Chagall fait connaissance d'Yvette Cauquil-Prince, en 1964. Séduit par la sensibilité artistique de son travail de transposition au regard des œuvres qu'elle lui présente, il lui propose la réalisation d'une première pièce : *La Famille d'Arlequin*, qui prend pour modèle une lithographie originale, sera achevée en 1967. L'habileté d'Yvette Cauquil-Prince à traduire les compositions picturales de l'artiste en respectant les valeurs chromatiques de la palette originale a raison des réticences de Chagall. Yvette Cauquil-Prince devient alors son maître d'œuvre et réalisera toutes ses autres tapisseries, à l'exception de la pièce conçue pour l'entrée du musée national Marc-Chagall, à Nice en 1973, dont l'exécution sera confiée aux Gobelins.

Le climat de confiance qui s'établit entre Chagall et Yvette Cauquil-Prince conduit à la création d'un ensemble de tapisseries d'une grande richesse expressive et conforte la marge d'appréciation laissée au maître d'œuvre. La réalisation de la pièce (choix techniques, carton et tissage) ne requiert donc plus l'intervention directe de l'artiste. Les nombreux échanges d'Yvette Cauquil-Prince avec Marc Chagall sont autant d'occasions pour elle d'approfondir sa perception de l'univers du peintre et d'affiner le choix des sujets. Cette empathie lui permet de nourrir la part de liberté créative nécessaire à la justesse d'effets de sa transposition.

Les premières tapisseries, de petite taille, sont suivies, dès 1973, de la première grande pièce, *Le Prophète Jérémie* (400 x 600 cm), commande du Jewish Community Center de Milwaukee. Yvette Cauquil-Prince alterne alors les petites pièces et les plus grandes, pour lesquelles l'appui financier d'un commanditaire est indispensable. Au début des années 1980, elle entreprend parallèlement la réalisation de deux pièces importantes, *Le Grand Cirque*, de sa propre initiative, et *Job*, pour le Rehabilitation Institute de Chicago, toutes deux achevées en 1985.

Par l'amplification spectaculaire que son travail donne au modèle, Yvette Cauquil-Prince satisfait l'aspiration de Chagall à développer de larges orchestrations murales : « Il faut poursuivre et, si possible, avec de grandes pièces » car « nous avons œuvré à de la musique de chambre, à l'expression d'instruments solitaires, nous aurons fait trop peu d'opéras, de symphonies », confiait Chagall à son maître d'œuvre. Ce vœu se réalisera avec le tissage de *La Paix* (471 x 696 cm), une pièce exécutée pour la Ville de Sarrebourg d'après la maquette du vitrail réalisé pour le siège de l'ONU. Faute de commanditaire, un projet de transposition de la gouache préparatoire pour la mosaïque *Le Message d'Ulysse* en une tapisserie longue de seize mètres ne verra finalement pas le jour.

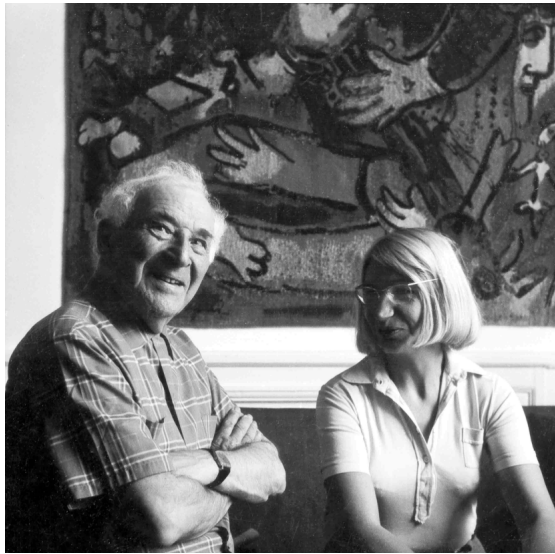
En sa qualité de maître d'œuvre, et non de cartonnier ou de simple lissier, Yvette Cauquil-Prince ne limite pas son intervention à la reproduction d'un modèle ni à son agrandissement. Elle propose, par le changement de médium et de format, une autre lecture de l'œuvre originale. Au-delà de la satisfaction de voir son travail s'enrichir d'une nouvelle vocation spatiale, Marc Chagall trouve, dans cette expérience de la tapisserie, une approche de la matière de la laine qui s'accorde avec cette « chimie » associant composition, matière et lumière qu'il a toujours considérée comme inséparable du sens et de la raison d'être de l'œuvre.



Marc Chagall (d'après)
Yvette Cauquil-Prince
maître d'œuvre
La Paix, 1993 (détail)
Tapisserie de basse lisse
410 x 620 cm
Collection particulière
© Adagp Paris, 2015
Photo : Archives Cauquil-Prince

_ BIOGRAPHIES

MARC CHAGALL
YVETTE CAUQUIL-PRINCE



Marc Chagall et Yvette Cauquil-Prince lors d'une réunion de travail à Paris
ca 1970 | Photo © Darius Hecq-Cauquil

MARC CHAGALL

1887

Naissance à Vitebsk, Russie blanche.

1907

Part étudier la peinture à Saint-Pétersbourg et fréquente divers ateliers, dont celui de Léon Bakst, grand décorateur des Ballets russes.

1911-1914

Grâce à une bourse, Marc Chagall vient étudier à Paris. Il rencontre les chefs de file de l'Ecole de Paris, comme le couple Delaunay, Fernand Léger, Chaïm Soutine ainsi que l'écrivain Guillaume Apollinaire.

1915

Mariage avec Bella Rosenfeld. Naissance d'Ida, leur fille, l'année suivante.

Années 1920

Au cours des années 1920, il commence à travailler aux gravures des *Ames mortes* et des *Fables de la Fontaine*.

1923

Déménagement de la famille Chagall à Paris et Marc commence à travailler avec le marchand d'art Ambroise Vollard. Au cours des années 1920, il réalise les gravures pour illustrer *Les Âmes mortes* et *Les Fables de La Fontaine*.

1931

En vue de la création d'un musée d'art moderne juif, Marc Chagall est invité à Tel-Aviv. A son retour de Palestine, il réalise pour Vollard les illustrations de la Bible.

1935

Considéré comme « artiste dégénéré » par les Nazis, ses œuvres exposées en Allemagne sont brûlées ou vendues.

1937

Il obtient la nationalité française.

1941

Exil de la famille Chagall en Belgique, puis aux Etats-Unis.

1944

Décès de Bella.

1945

Marc Chagall rencontre Virginia Haggard. Naissance de leur fils David l'année suivante.

1946

Rétrospective Chagall au Museum of Modern Art de New York. Ses œuvres sont exposées à Amsterdam, Londres, Berne ainsi qu'au musée d'art moderne de la Ville de Paris.

1948

De retour en France, il s'installe à Orgeval puis à Saint-Jean-Cap-Ferrat où il rencontre Aimé Maeght, qui devient son marchand. Cette même année, l'artiste commence à travailler avec l'éditeur Tériade.

1950

Marc Chagall s'installe à Vence, dans le Sud-Est de la France. Il y découvre la pratique de la céramique, de la sculpture et du vitrail et s'adonne à la lithographie aux côtés de Fernand Mourlot.

1952

Mariage avec Valentina Brodsky, dite Vava.

1955

Marc Chagall entreprend la réalisation du Message Biblique, qu'il offre à l'Etat français en 1966.

1962-1969

L'artiste réalise trois cartons de tapisseries, représentant les épisodes marquants de l'histoire du peuple juif (*L'Entrée à Jérusalem*, *La Sortie d'Egypte*, *La Prophétie d'Isaïe*) pour le hall de la Knesset, le nouveau Parlement israélien. Les pièces sont tissées à la Manufacture des Gobelins.

1964

A la demande d'André Malraux, Chagall réalise un décor pour le plafond circulaire de l'Opéra Garnier.

Au cours des années 1960, l'artiste conçoit également les peintures murales du Metropolitan Opera de New York, un vitrail pour l'ONU, des vitraux pour les cathédrales de Metz, Reims et Mayence, pour l'église Fraumünster de Zurich, ainsi que pour la synagogue de l'hôpital Hadassah de Jérusalem.

1972

Donation à l'Etat français de plus de 300 œuvres, destinées au musée national du Message Biblique Marc Chagall de Nice, inauguré en 1973.

1985

Décès de Marc Chagall à Saint-Paul de Vence.

YVETTE CAUQUIL-PRINCE

1928

Naissance à Dampremy (Belgique), d'un père ingénieur et d'une mère enseignante

1943-1948

Suit les cours de l'Académie royale des beaux-arts de Mons et se destine à la peinture.

1950

Mariage avec le peintre belge Emile Hecq (1924-2009).

Naissance de leur fils Darius.

1957

Elle s'installe à Paris.

Divorce d'avec Emile Hecq.

1959

Rencontre par l'intermédiaire de Pierre et Sophie Weiller le peintre danois Asger Jorn et le peintre français Pierre Wemaëre avec qui elle ouvre un atelier (73, rue Saint-Denis).

1961

Mariage avec le psychiatre Guy Cauquil.

1962

Yvette Cauquil-Prince rompt sa collaboration avec Asger Jorn et Pierre Wemaëre et installe son atelier de tapisserie rue des Blancs-Manteaux.

1963

Rencontre Marie Cuttoli, qui lui suggère de réaliser le tissage d'une œuvre de Pablo Picasso issue de sa collection.

Réalisation de *La Femme aux pigeons*, d'après le pastel sur kraft (1930) de Picasso.

1964

Yvette Cauquil-Prince rencontre Marc Chagall par l'intermédiaire de la pianiste Madeleine Malraux.

1966-1967

Tissage de *La Famille d'Arlequin*, première tapisserie réalisée pour Marc Chagall par l'atelier d'Yvette Cauquil-Prince.

1968

L'atelier d'Yvette Cauquil-Prince débute le tissage des premières pièces d'après les modèles d'Alexandre Calder, de Niki de Saint Phalle, Brassai, Roberto Matta.

Yvette Cauquil-Prince met au point sa technique d'annotation des cartons qui lui permet de se concentrer sur la transposition et de se dégager des contraintes de l'exécution.

1969

Voyage en Turquie, à la découverte des techniques de tissage traditionnelles.

1970

Tissage de *Cirque I*, d'après la lithographie de Chagall *L'Ecuyère au cheval rouge* (1957).

1972

Tissage de *La Création*, d'après Chagall, en deux exemplaires d'après la lithographie éponyme de l'artiste imprimée en 1960.

15 décembre 1971 – 15 janvier 1972

Exposition des tapisseries réalisées par l'atelier d'Yvette Cauquil-Prince, d'après Chagall, Matta, Klee, Picasso à la galerie Verrière, avenue de Matignon (Paris).

1972

Moïse, d'après Chagall, exemplaire unique tissée d'après la lithographie *Composition*.

Yvette Cauquil-Prince prend la nationalité française.

1973

Elle déménage son atelier en Corse.

Son fils Darius Hecq-Cauquil, artiste peintre, devient le directeur de l'atelier de tissage.

1974

Par l'intermédiaire de Michel Warren, Yvette signe un contrat avec Max Ernst pour la réalisation de dix pièces.

1980

Fermeture définitive de l'atelier de tissage d'Yvette Cauquil-Prince. Les tapisseries suivantes seront tissées par des lissiers indépendants, alors qu'Yvette se concentre sur la réalisation des cartons.

1991

Le Coq rouge, exemplaire unique tissé d'après *Coq aux amoureux* de Chagall.

1993

Les Arlequins, exemplaire unique tissé d'après la peinture éponyme de Chagall, nommée également *Hommage à ma femme*.

1994

A ma femme, exemplaire unique tissé d'après la peinture éponyme (1943-1944) de Chagall (Paris, musée national d'art moderne – Centre Pompidou).

Inauguration à Sarrebourg de la tapisserie *La Paix* d'après Chagall.

2004

Le gant noir, tissé à deux exemplaires d'après la peinture éponyme (1923-1948) de Chagall.

13 mai – 3 septembre 2005

Première rétrospective consacrée à l'œuvre tissée d'Yvette Cauquil-Prince, *Tapisseries d'Yvette Cauquil-Prince* au musée du Pays de Sarrebourg.

Décès d'Yvette Cauquil-Prince.

2012-2013

Une exposition itinérante *Marc Chagall et Yvette Cauquil-Prince en dialogue sur la tapisserie* est présentée au Japon.

_ LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Marc Chagall
Femme Coq, n.d.
Bas relief en pierre
H. 24 cm
Collection particulière

Marc Chagall
L'Acrobate, 1918
Page de carnet, encre, sanguine sur papier
32,4 x 22,4 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall
Profil à la fenêtre, 1918
Mine graphite, gouache et encre sur carton
22 x 16,8 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall
Autoportrait à la palette, 1918
Encre, empreintes de motifs (dentelles et broderies)
sur papier
26,7 x 16,2 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall
Le Cirque, 1922-1944
Huile sur toile de lin
37,3 x 57,7 cm
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall
Le Gant noir, 1923-1948
Huile sur toile
111 x 81,5 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Etude pour Les Arlequins, 1930-1940
Crayon, encre de chine
22,3 x 28,6 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Esquisse pour Les Arlequins, 1935-1945
Carton avec mise au carreau recouvert d'un papier
calque, crayon, encre de chine, pastel
16,5 x 27,4 cm
Collection particulière

Marc Chagall
A ma femme, 1943
Encre, gouache sur esquisse à la mine graphite
33,8 x 50,8 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall
A ma femme, 1943-1944
Encre, lavis sur papier filigrané Vidalon les Annonay,
tampon sec
49,2 x 64,2 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall
Etude pour Les Arlequins, 1945
Encre de chine, pastel, gouache
35,5 x 52 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Etude pour Le Mariage, 1947-1950
Lavis, encre de chine, aquarelle
65,4 x 46 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Nu mauve à double tête, 1950
Gouache sur papier
56 x 46 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Esquisse pour Le Roi David, ca. 1950-1951
Lavis d'encre de chine et fusain et crayon sur papier
38 x 28,3 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Esquisse pour Le Roi David, 1951
Lavis d'encre de chine et gouache sur papier et encre
de chine sur papier
58,9 x 45,4 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Moïse et les tables de la Loi, 1952
Lavis colorés avec réhauts de pastel et de gouache sur
papier
76,5 x 58 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Le Paradis, 1954
Gouache, aquarelle, encre, pastel sur papier crème
64,9 x 50,4 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall
Le garçon dans les fleurs, 1955
Gouache sur papier
63 x 48,5 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Moïse brisant les tables de la loi, 1955
Lavis d'encre de chine et gouache sur papier
108 x 75 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Le Chandelier, 1956
Encre de chine, lavis de gris et gouache blanche sur
papier coloré
61 x 52,3 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Gouache préparatoire pour la lithographie *Sirène et
poisson*, 1956-1960
Gouache et pastel
77 x 57 cm
Collection particulière

Marc Chagall
L'Ecuyère au cheval rouge, 1957
Lithographie sur papier
46 x 36 cm
Collection particulière

Marc Chagall
La Nuit bleue, 1958
Lithographie sur papier, tirage 7/90
57,5 x 75,2 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Création, 1960
Lithographie sur papier
52 x 38 cm
Collection particulière

Marc Chagall
David et Bethsabée, 1960
Lithographie sur papier
52 x 75,8 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Moïse, 1960
Encre, mine graphite au revers d'une carte de vœux
20,4 x 15 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall
La famille d'Arlequin, 1961
(Gouache préparatoire pour la tapisserie)
Lavis, aquarelle, gouache, pastel
66 x 50,3 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Moïse, 1961
Lavis, encre de chine, gouache, aquarelle, encre,
crayon noir
65 x 50 cm
Collection particulière

Marc Chagall
La Baie des anges, 1961
Lithographie sur papier Mourlot/Sorlin
94,5 x 65,4 cm
Collection particulière

Marc Chagall
La Fuite : coq et bouc au dessus du village, 1962
Gouache et encre sur papier
73,7 x 56,2 cm
Collection particulière

Marc Chagall
La Création, 1963
Photographie
47,5 x 54,5 cm
Mobilier national, Manufacture des Gobelins, Paris

Marc Chagall
La Paix, 1963
(Maquette pour le vitrail des Nations Unies)
Gouache sur papier
69,2 x 107 cm
Collection particulière

Marc Chagall
L'ONU, New York : la paix, 1963-1964
Mine graphite et encre de Chine
46 x 46 cm
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall
L'ONU, New York : la paix, 1963-1964
Mine graphite et encre de Chine
46,2 x 65 cm
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall
L'ONU, New York : la paix, 1963-1964
Mine graphite et encre de Chine
34 x 34 cm
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall
L'ONU, New York : la paix, 1963-1964
Mine graphite et encre de Chine
24 x 33 cm
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall
L'Entrée à Jérusalem, 1964
(Maquette pour la tapisserie de La Knesset)
Gouache et crayon papier
126 x 144,5 cm
Collection particulière

Marc Chagall
L'Exode, 1964
(Maquette pour la tapisserie de La Knesset)
Gouache, aquarelle et encre de Chine sur papier
marouflé sur toile
83,5 x 167 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
La Création, 1964
Tapisserie tissée à la Manufacture des Gobelins par
Georgette Bourbonneux
Tapisserie des Gobelins
97 x 111 cm
Mobilier national, Manufacture des Gobelins, Paris

Marc Chagall
L'Exode, 1964
Photographie
52,2 x 98,3 cm
Mobilier national, Manufacture des Gobelins, Paris

Composition, (Etat définitif), 1964-1965
Lithographie sur papier Mourlot/ Sorlin 428 a
77,8 x 57 cm
Collection particulière

Anonyme
Sans titre, ca 1964
(Série de 15 photographies montrant Marc Chagall
pendant le tissage de la tapisserie de la Knesset)
Photographie noir et blanc
Collection particulière

Marc Chagall
La Famille d'Arlequin, 1965
Lithographie sur papier
78 x 57 cm
Collection particulière

Marc Chagall
La Famille d'Arlequin, 1965
Lithographie sur papier 48/50 Mourlot /Sorlin 430
77,8 x 56 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Les Dix commandements, 1965-1966
Gouache, encre sur papier
31,6 x 26 cm
Musée national d'art moderne, Paris

Marc Chagall (d'après)
L'Entrée à Jérusalem, 1965-1969
Photographie
51 x 57,5 cm
Mobilier national, Manufacture des Gobelins, Paris

Marc Chagall (d'après)
La Famille d'Arlequin, 1966
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie basse lisse en laine et coton
205 x 155 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Affiche d'exposition (Fondation Maeght), 1967
Lithographie sur papier Mourlot/Sorlin 476 148/150
76,5 x 57 cm
Collection particulière

Marc Chagall
Le Bouquet du peintre, 1967
Lithographie sur papier Mourlot/Sorlin 483 59/75
75,8 x 57,5 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Cirque I, 1970
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie, laine
238 X 200 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Paysage méditerranéen (ou tapisserie pour l'entrée),
1971
Tapisserie des Gobelins
226 x 322 cm
Dépôt du Mobilier National
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall (d'après)
La Création, 1971
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie, basse lisse, laine et coton
255 x 187 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
La Paix, 1973
Carton
320 x 235 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Moïse, 1973
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie basse lisse en laine et coton
320 x 278 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
David et Bethsabée, 1973
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie basse lisse en laine et coton
247 x 404 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Profil en bleu et jaune, 1973
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie basse lisse en laine et coton
181 x 133 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Le Rêve du peintre, 1974
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie basse lisse en laine et coton
243 x 184 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
La Baie des anges, 1974
Affiche
98,5 x 61 cm
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall
La Sirène, 1974
(Dessin pour le plan de la ville de Nice)
Plume, aquarelle et encre de Chine sur papier
17 x 9.8 cm
Musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall (d'après)
Le Coq rouge, 1991
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie
315 x 380 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
La Paix, 1993
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie
410 x 620 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Les Arlequins, 1993
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie, basse lice, trame en laine, chaîne en coton
317 x 525 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
La Paix, 1993
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie
471 x 696 cm
Musée du Pays de Sarrebourg et du parcours Chagall,
Sarrebourg

Marc Chagall (d'après)
A ma femme, 1994
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie, basse lice, trame en laine, chaîne en coton
315 x 500 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
La Baie des anges, 2003
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie, basse lice, trame en laine, chaîne coton
200 x 140 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Le Gant noir, 2004
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie, basse lice, trame laine, chaîne en coton
166 x 112 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Le Gant noir, 2004
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Carton
166 x 112 cm
Collection particulière

Marc Chagall (d'après)
Le Garçon dans les fleurs, 2005
Maître d'œuvre : Yvette Cauquil-Prince
Tapisserie, basse lice, trame laine, chaîne coton
180 x 134 cm
Collection particulière

_ VISUELS PRESSE

Le MUba Eugène Leroy I Tourcoing met à disposition de la Presse un ensemble de visuels utilisables dans le cadre de l'exposition **CHAGALL – DE LA PALETTE AU METIER** du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016.

Merci de bien vouloir prendre connaissance des conditions d'utilisation suivantes, fixées par l'ADAGP :

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © **Tapisserie réalisée d'après une œuvre originale de Marc Chagall. Maître d'œuvre Yvette Cauquil-Prince / ADAGP, Paris 2015** et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).



1.
Marc Chagall
Le Gant noir, 1923-1948
Huile sur toile
111 x 81,5 cm
Collection particulière
© Adagp Paris, 2015
Photo : Ewald Graber



2.
Marc Chagall (d'après)
Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre
Le Gant noir, 2004
Tapisserie, basse lice, trame laine, chaîne en coton
166 x 112 cm
Collection particulière
© Adagp Paris, 2015
Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris



3.
Marc Chagall (d'après)
Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre
Le Gant noir, 2004
Carton de la tapisserie
166 x 112 cm
Signé en bas à droite YCP Chagall
Collection particulière
© Adagp Paris, 2015
Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris



4.

Marc Chagall

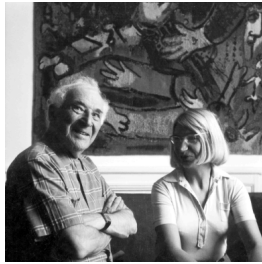
Moïse et les tables de la Loi, 1952

Lavis coloré avec réhauts de pastel et de gouache sur papier
76,5 x 58 cm

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : DR



5.

Marc Chagall et Yvette Cauquil-Prince

lors d'une réunion de travail à Paris, ca 1972

épreuve gélatino-argentique

Photo : Darius Hecq-Cauquil



6.

Marc Chagall (d'après)

Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre

La fuite: coq et bouc au dessus du village, 1962

Gouache et encre sur papier

73,7 x 56,2 cm

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : Archives Marc et Ida Chagall, Paris



7.

Marc Chagall (d'après)

Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre

Moïse, 1973

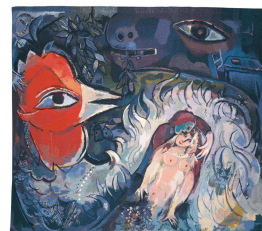
Tapisserie basse lisse en laine et coton

320 x 278 cm

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris



8.

Marc Chagall (d'après)

Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre

Le coq rouge, 1991

Tapisserie de basse lisse

315 x 380 cm

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris



9.

**Marc Chagall (d'après)
Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre**

Le garçon dans les fleurs, 2005

Tapisserie de basse lisse

180 x 134 cm

Signé en bas à droite et derrière le bolduc :

Marc Chagall et Yvette Cauquil Prince

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris



10.

Marc Chagall,

La Paix, 1963

Gouache sur papier

69,2 x 107 cm

Maquette pour le vitrail des Nations Unies

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : Ewald Graber



11.

Marc Chagall (d'après)

Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre

La Paix, 1993

Tapisserie de basse lisse

410 x 620 cm

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris



12.

Marc Chagall (d'après)

Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre

Les Arlequins, 1993

Tapisserie, basse lice, trame en laine, chaîne en coton

317 x 525 cm

Collection particulière

© Adagp Paris, 2015

Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris

_ AUTOUR DES EXPOSITIONS

PROGRAMME CULTUREL - LE REGARD A LA PAROLE - RENAISSANCE | lille3000

OCTOBRE

HORS LES MURS | CINÉMA

MER. 28 OCT. 2015 | 20H | LE FRESNOY

En partenariat avec le MUba et La Piscine

Alain Fleischer

Du côté de Vitebsk - Journal de voyage, film, 2005

Présentation par l'artiste

Tarif unique 5€

NOVEMBRE

CONFÉRENCE

JEU. 05 NOV. 2015 | 19H

LES CONFÉRENCES DU JEUDI

En partenariat avec Les amis du MUba

Marc Chagall | Une œuvre onirique et multiforme

Gaëlle Cordier, historienne de l'art

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART, ...)

THÉÂTRE

SAM. 07 NOV. 2015 | 16H ET 20H

DIM. 08 NOV. 2015 | 16H ET 20H

LE PRATO | Les Toiles dans la Ville

C'est tramer qui importe

Une performance autour de Chagall

Écriture | **Gilles Defacque**

Jeu | **Gilles Defacque, Miguel Rubio, Nelli**

Ahmetova

Jacques Motte, Arnaud Van Lancker

Création musicale | **Compagnie du Tire-Laines**

Dans le cadre de La Nuit détonante | Sam. 7 Nov.

Entrée libre | réservation conseillée

TABLE RONDE

SAM. 14 NOV. 2015 | 11H>13H

En partenariat avec **CitéPhilo**

Penser l'exil

Modérateur | **Sophie Djigo**

Invités | **Fouad Laroui** (écrivain)

Sonia Dayan-Herzbrun (philosophe)

Entrée libre | réservation conseillée

DÉCEMBRE

CONFÉRENCE

JEU 03 DÉC. 2015 | 19H

LES CONFÉRENCES DU JEUDI

En partenariat avec Les amis du MUba

La tapisserie et son modèle

Marie-Hélène Bersani, directrice du département de la production des manufactures des Gobelins et responsable du fonds textile contemporain

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART, ...)

CONCERT

DIM. 06 DÉC. 2015 | 16H

En Partenariat avec le **Conservatoire à Rayonnement Départemental de Tourcoing**
Musiques à tisser

Le Conservatoire propose un parcours sous forme de concert promenade avec des ensembles de musique de chambre

Entrée libre | réservation conseillée

ÉVÈNEMENT

SAM. 12 DÉC. 2015 | 13H>18H

Journée « MUMO-MUba »

Musée Mobile pour enfants

La visite du MUMO (30 min) sera suivie d'un atelier

« autour de Chagall » au MUba (50 min)

Entrée libre | réservation conseillée | groupes de 12 enfants maximum

JANVIER

CONFÉRENCE

JEU. 07 JAN. 2016 | 19H

LES CONFÉRENCES DU JEUDI

En partenariat avec Les amis du MUba

Un certain renouveau de l'art textile et quelques initiatives privées

Olivier Le Bihan, co-commissaire de l'exposition

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART, ...)

CONCERT

MAR. 19 JAN. 2016 | 20H

LES MARDIS DE LA MUSIQUE

En Partenariat avec le **Conservatoire à Rayonnement Départemental de Tourcoing**
Département Jazz

Chagall Jazz

Entrée libre | réservation conseillée

CONFÉRENCE

JEU. 21 JAN. 2016 | 19H

LES CONFÉRENCES DU JEUDI

En partenariat avec Les amis du MUba

Promenade dans les méandres de l'imaginaire de Chagall

Lydie Pearl, professeur honoraires en arts

plastiques à l'Université de Bordeaux

3€ | gratuit (Amis du MUba, adhérents LA C'ART, ...)

_ LE MUba EUGÈNE LEROY

Le MUba Eugène Leroy I Tourcoing s'inscrit pleinement dans la stratégie de développement culturel de Lille Métropole. Le musée, fort de la donation exceptionnelle d'Eugène Jean et Jean-Jacques Leroy de 650 œuvres de leur père, renforce l'offre culturelle tourquennoise et métropolitaine.

Musée *laboratoire*, le **MUba Eugène Leroy** interroge le *lieu* comme expérience de l'œuvre et fait dialoguer, par des confrontations stylistiques et thématiques, l'art contemporain et l'art des siècles précédents, mais aussi les arts vivants et les arts plastiques, tout en renouvelant l'accrochage régulièrement : cette approche sensible et esthétique de l'œuvre d'art interroge et répond à la diversité des publics, pour le plaisir, la connaissance et l'éducation. La création du MUba Eugène Leroy, classé Musée de France suite à la donation des fils Leroy, permet une présence et une action renforcée de l'œuvre de Leroy. Elle affirme l'image d'un musée métropolitain, d'envergure internationale.

LE LABORATOIRE EUGÈNE LEROY

L'esprit du « Laboratoire Eugène Leroy » est à la fois complexe et simple. Complexe dans les enjeux, simple dans sa conception. Créé en 2009, cet espace, dédié à l'accueil physique et la restauration de la donation Eugène Jean et Jean-Jacques Leroy, est devenu au fil du temps une véritable plate-forme de réflexion autour de l'œuvre d'Eugène Leroy.

La Donation riche de 45 tableaux, 120 dessins, 18 carnets de dessins, 13 sculptures, 99 gravures, et l'ensemble des plaques de gravures, couvre ainsi l'ensemble de la vie de l'artiste. Elle est le fonds le plus important et le plus cohérent de cet artiste singulier.

L'essence même du Laboratoire est d'offrir très régulièrement de nouvelles propositions d'accrochage, et de nouveaux rapports à l'œuvre. En 2011, vous avez pu ainsi découvrir l'œuvre d'Eugène Leroy face aux œuvres de deux jeunes artistes Elsa Tomkowiak et Régis Perray lors de l'exposition *Franchement Énervé* (Transfer France/NRW), puis aux côtés de Sol Lewitt ou James Bishop dans le cadre de la présentation de dépôt du FNAC lors de l'exposition *Collector*. Répondant en 2012 à l'appel du dessin et du corps c'est entre les *Foules* et les *Autoportraits* de Pascale Sophie Kaparis et les nus de Leroy que le combat visuel se poursuivait. C'est aujourd'hui la chair qui est mise à l'honneur, dessins, gravures, et peintures se répondent à la lumière des photographies de Marina Bourdoncle et d'extrait du film inédit qu'elle réalise avec son frère Yves Loup Bourdoncle.

Ainsi, tantôt l'accrochage s'édifie dans l'esprit du white cube, laissant à l'œuvre, aux œuvres, leurs respirations, laissant aussi aux regardeurs le temps et la place à la contemplation, et tantôt il s'édifie dans l'esprit du cabinet de curiosité, il offre donc une liberté totale des regards, ce denier allant, navigant, se perdant dans l'accrochage et son désordre apparent. Cette espace comme l'atelier est un espace de « bricolage », terme cher à Levi Strauss, un espace qui a la capacité de transformer l'existant, de le construire symboliquement et visuellement avec les simples matériaux qui l'entourent.



Façade du MUba Eugène Leroy © DR

_ LA C'ART – PASS MUSÉES EN ILLIMITÉ

La C'Art, un seul pass, 9 musées en illimité !

Lancée depuis le 13 septembre 2013, LA C'ART est un pass muséal unique offrant un accès illimité d'un an (de date à date) aux collections et expositions temporaires des musées et centres d'art de la métropole lilloise. Dès septembre 2015, l'offre englobera désormais 9 structures partenaires :

- Le MUba (Tourcoing)
- Le Fresnoy (Tourcoing)
- La Piscine (Roubaix)
- La Manufacture (Roubaix)
- Le Palais des Beaux – Arts (Lille)
- Le musée d'Histoire Naturelle (Lille)
- Le musée de l'Hospice Comtesse (Lille)
- Le Tripostal – lille3000 (Lille)
- Le LaM (Villeneuve d'Ascq)

LA C'ART permet également d'accéder à des avantages tarifaires chez ses partenaires (liste à consulter sur www.lacart.fr).

Tarifs :

C'ART Jeunes : 15€ / 20€*

C'ART Solo : 30€ / 40€*

C'ART Duo : 45€ / 60€*

C'ART Amis : 20€

La C'ART est en vente au MUba, au Fresnoy, à La Piscine, au Palais des Beaux-arts, au Tripostal, au LaM, à l'Office de Tourisme de Lille et sur www.lacart.fr

** Tarifs valables pendant la saison « Renaissance » de lille3000.*



MARC CHAGALL – LES SOURCES DE LA MUSIQUE LA PISCINE I ROUBAIX

ROUBAIX LA PISCINE MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE ANDRÉ DILIGENT

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Marc Chagall : Les Sources de la Musique

Exposition du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016

Voyage de presse le vendredi 23 octobre 2015

La musique est un thème qui s'impose fortement dans l'œuvre de Marc Chagall (1887-1985), tant dans les éléments qui constituent son univers plastique que dans les différentes étapes de la construction de son identité artistique. Elevé dans le rite hassidique, Chagall est très sensible au sens sacré de la musique et il est donc naturel que, dès les premiers temps de sa carrière, il intègre cette référence dans son travail.



Marc Chagall (1887-1985), *L'Homme à la tête renversée*, 1919, Collection particulière © Adagp, Paris 2015 – Chagall ©

Reprenant les titres du dyptique mural peint par Chagall en 1966 pour le Metropolitan Opera du Lincoln Art Center à New York, *Les Sources de la Musique* et *Le Triomphe de la Musique*, La Piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent à Roubaix et le Musée de la musique / Philharmonie de Paris s'associent pour présenter deux expositions concomitantes, complémentaires et résonnantes. Réunies dans une saison-événement intitulée *Chagall et la musique*, ces deux expositions exprimeront le rôle central de la musique dans l'imaginaire et l'œuvre de Marc Chagall.

Ce double projet exceptionnel, soutenu par la famille de l'artiste, bénéficie également du concours prestigieux de grandes institutions internationales : le Musée d'art moderne de New York (MoMa), la Galerie Tretiakov de Moscou, le Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven ; de grandes institutions

françaises comme notamment le Musée national Marc Chagall à Nice, le Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, ainsi que de collections privées.

L'exposition *Chagall et la musique* sera ensuite présentée dans une version resserrée au Musée National Marc Chagall de Nice du 5 mars au 3 juin 2016 puis dans une version complète au Musée des Beaux-arts de Montréal du 21 janvier au 14 mai 2017.

**Marc Chagall : Les Sources de la Musique
à La Piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent, Roubaix
du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016**

L'exposition de La Piscine est pensée comme le troisième volet d'un hommage inédit à Chagall que le musée de Roubaix a inauguré en 2007 (la céramique) et poursuivi en 2013 (le volume).

Intitulé *Les Sources de la Musique*, le volet présenté à La Piscine, s'intéresse surtout à l'origine de l'influence musicale présente dans l'œuvre de Chagall. Empruntant plus de 200 œuvres (peintures, dessins, gravures, céramiques, vitraux,...) à de grandes collections, privées et publiques, françaises et internationales, cette exposition exprimera donc à la fois le rôle de la musique dans l'avènement de la modernité picturale au début du XX^e siècle et sa place essentielle dans toutes les étapes de l'évolution et du renouvellement de Chagall dans la construction de son œuvre. Les racines, les rites, les archétypes, le cirque, la voix, le rythme, l'orchestration et la monumentalité du silence sont



Horaires

Du mardi au jeudi de 11h à 18h
Le vendredi de 11h à 20h
Samedi et dimanche de 13h à 18h
Fermeture le lundi, le 1^{er} novembre
et le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

Plein : 10€ / Réduit : 7 €
Gratuit pour les moins de 18 ans

Contact La Piscine

23 rue de l'Espérance
59100 Roubaix
T. + 33 (0)3 20 69 23 60
lapiscine.musee@ville-roubaix.fr
roubaix-lapiscine.com

Contacts presse

Presse nationale et internationale
Emmanuelle Toubiana
Tambour Major
tél. +33 (0)6.77.12.54.08
emmanuelle@tambourmajor.com

Presse régionale

Marine Charbonneau
La Piscine
tél. + 33.(0)3.20.69.23.65
mcharbonneau@ville-roubaix.fr
www.roubaix-lapiscine.com



étudiées ici comme les composantes essentielles de l'œuvre protéiforme de Chagall. Véritable signe de renaissance - universelle et intime – la musique est ici une clef de lecture nouvelle du parcours et de l'œuvre d'un artiste tout à la fois iconique et singulier.

Cette exposition est présentée dans le cadre de RENAISSANCE avec lille3000. Durant la même période, le MUba Eugène Leroy de Tourcoing présentera dans *Chagall, de la palette au métier* les tapisseries de l'atelier Cauquil-Prince tissées d'après des œuvres de Chagall. A cette occasion, un partenariat est mis en place entre nos deux musées.

Cet événement majeur d'automne a reçu le soutien important de la Région Nord/Pas-De-Calais, de lille3000 dans le cadre de sa saison Renaissance et d'un mécénat exceptionnel du partenaire officiel de La Piscine, le CIC Nord Ouest. L'exposition est aussi fidèlement soutenue par l'IRCEM et SNCF Réseau. La scénographie est réalisée grâce au généreux concours des peintures Tollens, des moquettes Balsan et de la société Vandendriessche pour la pose. Sans oublier l'apport précieux du Cercle des Entreprises Mécènes de La Piscine, de la Société des Amis du Musée de Roubaix, de Mèert Tradition, de FedEx International et de Renault Tourcoing.

Cette exposition est dédiée à la mémoire de Sylvie Forestier qui dirigea le Musée National Marc Chagall de Nice et s'imposa comme l'une des meilleures spécialistes de l'artiste. À l'origine de cette exposition dont elle eut l'idée, elle disparut brutalement en février 2015, mais son œil est au cœur de chaque étape de ce parcours qu'elle avait rêvé et qu'elle nous a transmis.

Commissariat : Sylvie Forestier (†), conservatrice générale honoraire du patrimoine, directrice honoraire du Musée national Marc Chagall à Nice ; et Bruno Gaudichon, conservateur en chef de La Piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent, Roubaix, avec le concours amical et précieux d'Ambre Gauthier et de Meret Meyer.

Scénographie : Cédric Guerlus / Going Design

La soirée de vernissage : Vendredi 23 octobre 2015 à partir de 18 h.

Catalogue : Chagall et la musique. Editions Gallimard. 45 €.

_ INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert tous les jours
De 13h à 18h
Sauf les mardis et jours fériés

DIRECTION

Evelyne-Dorothee Allemand,
Conservatrice en chef
T. +33 (0)3 20 28 91 61
edallemand@ville-tourcoing.fr

ADMINISTRATION

Christelle Manfredi
Administratrice
T. +33 (0)3 20 28 91 62
cmanfredi@ville-tourcoing.fr

DONATION EUGENE LEROY | EXPOSITION

Yannick Courbès
Conservateur adjoint
T. +33 (0)3 20 28 91 65
ycourbes@ville-tourcoing.fr

COMMUNICATION | MECENAT

Quentin Réveillon
T. +33 (0)3 20 23 33 59
qreveillon@ville-tourcoing.fr

SERVICE DES PUBLICS

Anne-Maya Guérin
T. +33 (0)3 20 28 91 64
amguerin@ville-tourcoing.fr

Plein 5 €
Réduit 3 €

Ce **tarif réduit** est applicable aux :

- Jeunes entre 18 et 25 ans
- Titulaires de la Carte Odyssée
- Amis des musées autres que le MUba
- Groupes non accompagnés à partir de 10 personnes
- Comités d'entreprises partenaires du MUba
- Opérations ponctuelles dont le Musée de Tourcoing est partenaire
- Titulaires d'une carte de réduction pour famille nombreuse
- Professionnels du tourisme

Gratuité accordée à (liste exhaustive sur www.muba-tourcoing.fr) :

- Moins de 18 ans
- Tourquennois sur présentation de la carte "Laissez-passer MUba Eugène Leroy Tourcoing", carte de fidélité annuelle, nominative, établie gratuitement sur présentation d'un justificatif de domicile
- Titulaires d'un Pass Lille3000 (www.lille3000.com), d'un ticket d'exposition
- Titulaires de « la C'ART » (www.lacart.fr)

ACCÈS

PAR LA ROUTE

A22 Lille-Gand, sortie Tourcoing Centre ou N356 Lille-Tourcoing, sortie Centre Mercure puis direction centre ville

EN TRAMWAY

Direction Tourcoing, arrêt Tourcoing Centre (Terminus)

EN METRO

Ligne 2, arrêt Tourcoing Centre

EN BUS

Liane 4, bus 17, 35, 84, 87, arrêt Hôtel de Ville | Citadine de Tourcoing (CIT3/4), arrêt Conservatoire

EN V'LILLE

Station 250 "Tourcoing Mairie" ou 246 "Cavell"

